

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	24 (1936)
<b>Heft:</b>	478
 <b>Artikel:</b>	Le jubilé de l'Union suisse des amies de la jeune fille
<b>Autor:</b>	G.L. / A.D.-V.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-262335">https://doi.org/10.5169/seals-262335</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

catégorie d'industries qui n'emploient pas ou presque pas de femmes, telles que l'industrie métallurgique, l'industrie du bâtiment, l'industrie du charbonnage dans les mines, etc. En revanche, les femmes étaient très nombreuses dans l'industrie du textile, le Directeur du B.I.T. a, dans sa convocation aux gouvernements, rappelé la disposition statutaire de l'Organisation internationale du Travail, qui veut que, lorsque des questions touchant directement les femmes viennent en discussion à la Conférence, au moins une femme conseillère technique fasse partie de chaque délégation. Ce rappel officiel a été appuyé d'autre part par l'Alliance Internationale pour le Suffrage, qui a écrit dans le même sens à toutes ses Sociétés affiliées; et comme la question des vacances payées figurant également à l'ordre du jour touche aussi les femmes, on peut se féliciter que la liste des déléguées, telle qu'elle était établie au moment où nous mettions sous presse, comprenne toute une série de noms féminins. Nous les donnons ci-après:

AFRIQUE DU SUD: Miss E. U. Schooch, bibliothécaire au Ministère du Travail, *conseillère technique gouvernementale*.

DANEMARK: Mme Gloefeldt-Tarp, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.

ESPAGNE: Mme Isabelle Oyarzabal de Palencia, inspectrice du travail, *conseillère technique ouvrière*.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE: Miss Frida Miller, directrice de la division féminine du Département du Travail de l'Etat de New-York, *déléguée gouvernementale suppléante*.

FRANCE: Mme Marg. Paire, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.

GRANDE-BRETAGNE: Miss Taylor, inspectrice en chef adjointe des fabriques, *conseillère technique gouvernementale*.

ID: Miss F. Hancock, secrétaire des syndicats libres, *conseillère technique ouvrière*.

IRLANDE: Miss Br. Stafford, inspectrice des faunes, *conseillère technique gouvernementale*.

NORVÈGE: Mme Helga Karlset, *déléguée suppléante gouvernementale*.

ID: Miss Aasland, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.

PAYS-BAS: Mme Steemberger, *conseillère technique gouvernementale*.

POLOGNE: Mme E. Wasniewska, *conseillère technique ouvrière*.

SUÈDE: Mme K. Hesselgren, ancienne inspectrice du travail, *déléguée gouvernementale*.

SUISSE: Mme Dora Schmidt, secrétaire à l'Office fédéral du Travail, *conseillère technique gouvernementale*.

## Vers le suffrage féminin ecclésiastique dans le canton de Fribourg?

Le Synode de l'Eglise réformée de Fribourg a adressé au Conseil d'Etat une requête tendant à ce que permission soit accordée aux femmes protestantes de ce canton d'être électrices et éligibles en matière d'affaires paroissiales. Le gouvernement se déclare disposé à accorder cette mesure, et, par voie de message, invite le Grand Conseil à voter le projet de loi nécessaire.

Voilà donc un premier pas sur la voie qui conduit à la pratique du féminisme. Les futures électrices protestantes de Fribourg s'en réjouissent grandement, nous assure le journal auquel nous empruntions cette information.

assis sans chœur, Maria peignait, à moitié vêtue, tachée de couleur des pieds à la tête, les cheveux rebroussés, les lunettes étincelantes — ces lunettes de fer dont une branche était, de connaissance immémoriale, raccommodée d'un bout de fil noir. Autour d'elle, un déballage de couleurs, de pinceaux, de pastels, de bouteilles; sur le plancher des dessins, des calques, un livre ouvert, les morceaux étaillés de la robe qu'elle avait retaillé la veille et qui attendaient — parfois des semaines — qu'elles les rassemblaient... Mais dans ce désordre glacé, il y avait la flamme qui faisait briller les lunettes, l'enthousiasme pour la beauté, la chaleur du cœur, l'âme ouverte à la vôtre, avec une attente, avec un amour, avec une foi en vous si profondément émouvante...»

Elle était gaie, drôle; elle avait une absurdité charmante, une façon de ne rien faire comme les autres gens... elle mettait du sucre dans sa soupe, elle commençait un livre par la fin, elle avait un goût déplorable pour les atours voyants, pour les couleurs vives, les rubans qui lui paraissaient partout, et Isabelle Rivière parlait d'une terrible robe à grands carreaux jaunes et verts dont ni les ruses les plus subtiles, ni les attaques les plus directes ne réussirent à la décourager. Il fallut que la robe l'abandonnât d'elle-même lorsqu'il n'y eut plus un seul morceau pour la rapiécer. Quand on essayait de lui insinuer négligemment que « vraiment, c'était le noir qui lui allait le mieux », elle vous répondait, avec un sourire suppliant et enjôleur d'enfant à qui l'on voudrait retirer son sacre d'orge: « J'aime tant la toilette ! »

Vers la fin de sa vie, Maria Blanchard se réconcilia avec le bon Dieu et accueillit le calme

## Figure de chef

### La « générale » Evangeline Booth à Lausanne

Dimanche après-midi 24 mai, bien avant 3 h, la grande salle du Comptoir, à Lausanne, était pleine à craquer, pour entendre une conférence de la « générale » de l'Armée du Salut: Evangeline Booth, la quatrième fille du fondateur. Son entrée, précédée de plusieurs personnes officielles de la politique vaudoise, suivie de nombreux salutistes, et saluée par la fanfare, fut un véritable triomphe.

Après une prière, et divers discours très élevés de M. Fischer, président du Conseil d'Etat vaudois, du pasteur Lavanchy, et de M. Simon, président du Conseil communal, la « générale », dont les troupes travaillent dans 88 pays, reçut les hommages de jeunes gens et jeunes filles costumés, représentant les cinq continents; le tout entrecoupé de chants de l'assemblée et de chœurs. Puis, admirablement traduite par la « brigadière » Studer, elle parla en anglais de la fondation de l'Armée du Salut et de ses progrès dans le monde. Elle rappela les débuts orageux et difficiles de cette remarquable organisation, et déclara que tant qu'il y aurait un être malheureux et désespéré sur la terre, le travail de l'Armée du Salut se poursuivrait. Elle ne manqua pas de faire l'éloge de notre pays, dont elle admire les beautés.

Rien ne pouvait dépeindre l'enthousiasme dont fut l'objet cette femme de soixante-dix ans, droite comme un i, qui a détruit elle un tel passé de travail, dont les traits sont empreints à la fois de bonté et d'une indomptable énergie, et qui dirige une des plus vastes organisations religieuses et philanthropiques du monde entier. A son contact, il semble que l'on soit touché par une parcelle de radium.



Cliché Mouvement Féministe

La « générale » Evangeline Booth dans sa jeunesse.

Le soir, elle présida encore une puissante réunion d'évangélisation, où elle conta quelques épisodes de sa vie mouvementée et toute consacrée au bien de l'humanité. Rien n'aurait pu être plus biaisant dans ces temps d'angoisse et d'incertitude où le monde semble ébranlé sur ses bases, que d'assister à une manifestation de ce genre, où les forces du bien, rassemblées en faisceau, portent un défi au défaïsme et au décuagement.

HÉLÈNE NAVILLE.

## La XXV<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Mme Debrüt-Vogel présente le rapport de la Commission de crise ». Ce rapport démontre à quel point la lutte est dure à soutenir pour défendre le droit au travail de la femme, et combien il faut, de toutes parts, faire face à des attaques déraisonnables et irraisonnées, inspirée seulement par l'irritation naturelle où le chômage jette les esprits. Ce n'est pas en déplaçant le chômage qu'on résoudra la crise, mais en le supprimant.

Mme Goud parle ensuite de la presse féministe. Elle signale l'amélioration de la situation financière du *Schweizer Frauenblatt*, qui se débattait l'an dernier dans des difficultés paraissant insurmontables. Une campagne de propagande bien menée aboutit à l'obtention de 893 abonnés nouveaux et à un meilleur rendement des annonces. Par contre, le *Mouvement Féministe* traverse, actuellement des heures difficiles, à la besoin, lui aussi, des bonnes volontés, du dévouement des suffragistes. On ne peut laisser mourir un journal qui est le seul lien réel et tangible entre les membres d'une Association comme la nôtre. Or il a un déficit de fr. 1200,—, et il suffirait de quelques centaines d'abonnés de plus pour lui permettre de « tourner ». Espérons que la campagne qui va commencer prochainement sera, comme en Suisse alémanique, couronnée de succès. Il faut le souhaiter ardemment... Depuis vingt-trois ans, le *Mouvement* subsiste grâce au dévouement de sa rédactrice en chef, à son complet désintéressement et, ne nous y trompons pas, c'est grâce à l'écrit que l'on fait avancer l'*Idée*!... Que ferions-nous sans notre journal? Il faut agir, lutter et vaincre.

et la paix surnaturelle dans son âme ardente et passionnée; c'est alors seulement qu'elle sentit disparaître en son cœur l'effroyable et persante rancune qu'elle n'avait jamais cessé d'éprouver pour sa mère, femme aimante, mais qui n'avait cependant jamais tenté de la faire soigner, quand elle l'aurait pu et dû. Ce fut que dans la mort qu'elle étendit enfin son corps torturé — elle qui passait ses nuits appuyée sur un coude — qu'elle cessa d'arracher le souffle à ses poumons écrasés, qu'ell abandonna la lutte contre la misère qui toujours l'avait talonnée.

« La vie des êtres se déroule sous leurs pas comme l'ombre d'eux-mêmes qu'ils inscrivent en avançant ». Celle de Maria fut, à son image, jusqu'à sa mort étouffée, étranglée, encombrée, combattue, par une pauvreté invincible, par toutes les difficultés, les traverses, les mauvaises chances, que la malice du sort peut abattre sur une créature, avec la complicité secrète de son propre cœur tumultueux et de son esprit compliqué.

JEANNE VUILLOMET.

Je n'en dirai rien, sinon qu'elle fut captivante; puisque nous avons déjà traité ici même et longuement cette question, elle est connue de tous nos lecteurs. Enfin, pour terminer, le professeur E. Bovet, secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, parla en allemand de ce sujet brûlant *Le Droit prime la force*. Son exposé fut remarquable de clarté, de concision et de foi. Il fit remarquer combien il est difficile de croire au droit primant la force lorsqu'on songe à la Bolivie, au Chaco, à l'Espagne, à Hitler, à Mussolini, à l'Ethiopie, à la Chine et au Japon, etc... La lutte de l'esprit contre la matière est ardue, aussi ardue que celle du droit contre la violence, parce qu'elle suppose un droit nouveau qui heurte la tradition et les habitudes. C'est la Société des Nations, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, qui travaille à créer ce droit nouveau. Et il y a de l'espérance, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, à condition que chaque individu comprenne qu'il porte sa part de responsabilité dans cette lutte entre le droit et la violence.

A midi, un train spécial emmène tout le monde aux Avants où à lieu le dîner officiel. Un dîner officiel où nous n'aurons l'occasion de saluer aucun « officiel » communal ou cantonal. Et c'est fâcheux pour nous, pour la réputation qu'on nous fait au-dehors... Il semble tout de même que, sur le nombre considérables de magistrats « en place », un au moins aurait pu faire acte de présence... Une Montreusienne prit la parole au dessert pour saluer les hôtes des autres cantons, c'est Mme Jaccoud-Linder, présidente de l'Assistance publique de Montreux. Il y eut, naturellement beaucoup de discours, toutes les sociétés amies y allèrent de leur mot gentil; et le Dr. Muret, qui fêtait ce jour-là son X.<sup>me</sup> anniversaire (comme une femme coquette, il ne voulut pas dire son âge!) et avait reçu une gerbe de fleurs, fit une charmante improvisation rappelant les souvenirs qu'il avait de cette région bénie des dieux. La déléguée du Tessin fit entendre la voix « suisse italienne » afin que chacun eut sa part. Puis ce fut la débandade, après un café que nous crûmes bien ne voir jamais!

Souloup était si tentant sous le soleil, dans la neige de ses prés embaumés que l'on s'y retrouva comme par miracle. Là, sur l'herbe, l'on échangea les impressions dernières sur ces deux journées, dont la seconde avec sa lumière, ses couleurs, sa douceur, nous faisait espérer un avenir meilleur... « Après la pluie, le beau temps » semblaient nous dire les Dents du Midi souriantes!... « Courage! on vient à bout de tout », croyait l'étrône sentier de Jaman... « La vie est belle tout de même » murmuraient les narcisses en secouant la tête. La vie est toujours belle quand on lutte, qu'on défend une bonne cause, et qu'on a courage et confiance malgré tous les orages, toutes les tempêtes, qui détruisent parfois les sentiers tracés et nous laissent désesparés pour un moment.

L.-H. P.

## Le jubilé de l'Union suisse des Amies de la jeune fille

Une nombreuse assistance, accourue de toutes les parties de la Suisse, et parmi laquelle se trouvaient des déléguées d'*Amies* étrangères (France, Allemagne, Hollande, Italie), empilissaient le 9 mai dernier la salle du Grand Conseil bernois pour fêter le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille. Sous la présidence experte et aimable de Mme Madeleine Hahn (Veytaux), l'ordre du jour s'est rapidement déroulé. L'on a entendu notamment un rapport sur la vente d'étoiles en chocolat, aux « armes » des Amies, dont jusqu'à ce jour il a été vendu 344.000 (et la fabrique Nestlé hésitait à accepter une commande de 200.000, n'en prévoyant pas l'écoulement!), ce qui, indépendamment du résultat financier, a aussi occasionné une très utile propagande dans la presse.

Le même soir, la Section bernoise offrait à ses hôtes une charmante réception, au cours de laquelle télegrammes de félicitations et messages de bons vœux ne cessèrent d'affluer de toutes parts. Et dès le lundi matin, les déléguées se mettaient activement à l'ouvrage pour envisager leurs tâches nouvelles. Ce fut d'abord une conférence riche en suggestions de Mme Nelly Jausset, secrétaire adjointe à l'Office fédéral du Travail, de l'Industrie et des Arts et Métiers, sur le sujet de toute actualité: *Le travail féminin, ses difficultés, ses possibilités, et les moyens de placement en Suisse*. Une meilleure répartition du travail en déchargeant les professions encombrées, l'amélioration des conditions sociales du service de maison, le relèvement du niveau professionnel, l'enseignement post-scolaire, et la mise de barrières à l'entrée de la main-d'œuvre étrangère, sont les principaux points mis en lumière par cet intéressant exposé. Mme Walder, secrétaire

du Bureau d'orientation professionnel de Frauenfeld, parlant de *La technique d'un bureau de placement*, apporta de son côté d'utiles détails sur l'activité multiple autant que considérable des bureaux de placement, et insista sur l'importance du choix de la personnalité s'occupant du placement, sur la nécessité de sa préparation technique, et montra les excellentes relations entretenuées par les bureaux des « Amies » avec d'autres institutions analogues, point de vue que développèrent encore M<sup>es</sup> Savoy (Genève) et Frauenfelder (Zurich), en parlant de leurs expériences pratiques.

Le côté international de l'activité des Amies ne pouvait manquer d'être aussi envisagé, et c'est ce que fit M<sup>me</sup> Andrée Kurz, présidente internationale, qui évoqua notamment la grande misère des femmes réfugiées russes en Mandchourie de façon si émouvante que, spontanément, une collecte fut mise en train pour contribuer à l'œuvre de préservation sociale et de relèvement prévue à Kharbin. M<sup>me</sup> Madeleine Wavre, secrétaire du Bureau international, donna d'intéressants détails sur les hommes, asiles, hospices et maisons de vacances des Amies à l'étranger, insistant sur les « Maisons d'étoiles » hollandaises, qui, telles le nouveau Club de jeunes filles à Berne, ne demandent ni nom, ni état-civil, mais accueillent toutes celles, femmes et jeunes filles, qui se soumettent à la règle de la maison.

Enfin, le dimanche 10 mai fut, entre ces deux journées si bien remplies, un vrai jour de fête que ne troubla aucun orage. Le matin, après un culte émouvant en français et en allemand à la cathédrale, pour lequel M. le pasteur Romer sut trouver de chaudes paroles pour cette œuvre de femmes en faveur de la jeunesse, — cette jeunesse qui est notre espoir — M<sup>es</sup> Hahn et Eckenstein évoquèrent avec reconnaissance l'enfance et la jeunesse de ce bel arbre qu'est l'œuvre des Amies en Suisse. Puis l'on se rendit à Worb, où 300 personnes au moins se pressaient dans la grande salle de l'hôtel du Lion, et parmi elles la présidente internationale d'honneur de l'Association, M<sup>me</sup> Curchod-Sécrétan, dont la dignité et la grâce produisirent une grande impression. Ce furent ensuite des chants, par le choeur des femmes de Worb, une charmaîte saynète en dialecte bernois jouée par des jeunes filles en costume, des fleurs, des cadeaux... La plupart n'oublièrent pas de se mettre de la partie, il est vrai! qui fit renoncer à la « garden-party » prévue, mais, grâce à l'amabilité inépuisable de M<sup>me</sup> de Herrenschwand, ce fut dans le « Nouveau château », ce bijou en terre bernoise, qu'eut lieu la réception d'adieu et toutes les manifestations qui l'accompagnèrent. Si bien que chacune

n'a pu, à la fin de ces journées si intéressantes, que souhaiter de tout cœur que l'étoile à sept rayons des Amies continue à briller du même éclat durant cinquante nouvelles années!

G. L. et A. D.V.  
(Librement traduit d'après la Berna.)

## Les Congrès de l'été

### Semaine Internationale des Femmes à Budapest

On nous prie d'informer nos lectrices qu'un Comité de femmes hongroises éminentes vient de se constituer à Budapest pour organiser du 8 au 15 juillet prochain prochain une « Semaine Internationale des Femmes ». Le but de cette rencontre est triple: l'on désire d'abord propager l'idéal de l'entente internationale féminine en tant que facteur puissant de paix mondiale, puis et en application de ce principe général, nouer et resserrer des liens d'amitié entre les femmes hongroises et leurs visiteuses d'autres pays. Enfin les organisatrices se promettent encore de faire connaître à leurs hôtes les coutumes les plus caractéristiques de la vie hongroise, le folklore et les monuments artistiques de leur pays.

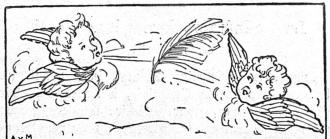
Des voyages par groupes au programme très attrayant sont déjà en train de s'organiser. Pour participer, comme pour recevoir tous les détails sur ces réunions de Budapest, s'adresser directement à l'Office Central de la Semaine Internationale des Femmes, Ferenc Josef tèr, 3, Budapest.

### Congrès mondial de la Ligue Internationale pour l'Education nouvelle

C'est dans la région charmante de Cheltenham (Angleterre), dans un pays de cathédrales et d'abbayes, à proximité d'Oxford et de Stratford sur Avon, patrie de Shakespeare, que se déroulera du 31 juillet au 14 août prochain le VII<sup>me</sup> Congrès organisé par cette Ligue.

Placé sous le patronage de personnalités bien connues du monde universitaire et pédagogique, telles que M<sup>me</sup> Bouglé, directeur de l'École Normale, Langevin, professeur au Collège de France, Pierre Bovet, professeur à l'Université de Genève, Jean Piaget, directeur du Bureau International d'Education, pour ne citer que ceux-là, il discutera essentiellement de ce problème d'actualité: éducation et liberté, envisagé sous l'angle de la formation de l'individu, de ses relations avec la famille, la nation, l'humanité. Il étudiera en outre divers problèmes pédagogiques tels que la réforme des programmes, les examens, la vie des écoles nouvelles, etc., etc. Il va bien de soi que les femmes, spécialistes des questions éducatives ne manquent pas à l'appel, et nous relevons sur le programme général les noms de Mme Flayolle (France), directrice honoraire d'école normale, de Mme Courtaill (France), inspectrice générale des écoles maternelles, de Mme Ensor (Grande-Bretagne), de M<sup>me</sup> Elisabeth Rorten (Suisse), M<sup>me</sup> Hammaide (Belgique)...

Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat du Congrès, Musée pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris (5).



## DE-CI, DE-LA

### Le récital de poésie de Mme Jahne-Lambray, à la Comédie (Genève).

Il a fallu un vrai courage, en ces temps où le commerce des poètes n'est plus goûté que par une très petite élite, pour croire que le grand public s'intéresserait à l'audition, toute une soirée durant, de vers, classiques et modernes, classiques surtout.

Une femme, une suffragiste connue et appréciée, a tenté cela, à Paris et par toute la France, et elle a brillamment réussi. Nous avons eu, à Genève aussi, le 27 et le 29 mai, cette profonde et délicate jouissance, d'entendre Mme Jahne-Lambray interpréter des poètes français et genevois, du XV<sup>me</sup> siècle à nos jours.

Poète elle-même et compositeur, tantôt elle est soutenue en sourdine, dans la coulisse, par une musique exquise, tantôt elle dit seule, avec les moyens admirables qui sont les siens, de ravisants jeux de lumière et de couleurs contribuant à cette atmosphère où l'on est vite plongé, comme dans un beau rêve...

Il faudrait évidemment plus de place que celle dont nous disposons pour donner une impression juste du talent de Mme Jahne Lambray et de ses deux collaborateurs — Mme Courtin-Casimir et M. Ch. Lecomte, qui, l'une avec la harpe, l'autre avec le cor, obtinrent, eux aussi, le plus vif succès.

M.-L. P.



### Association Suisse pour le Suffrage Féminin

#### Propagande, poésie et musique.

C'est sous ce triple signe qu'a été placé la séance de mai de l'Association genevoise pour le suffrage et le programme de choix offert aux seuls suffragistes n'avaient pu manquer d'attirer un public nombreux dans les salons du Lycée-Club, comme toujours accueillants et fleuris. En effet, trois suffragistes genevois de marque avaient tenté d'ouvrir aux partisans de cette cause discutée une preuve de leur vivante et active sympathie, et ce ne fut rien moins que le maître Jaques-Dalcroze lui-même, qui s'assit au piano pour accompagner comme lui seul à la secret de le faire

ouvrées: la mode des dessous, qui délaissait de plus en plus la lingerie ouvrage pour le jersey confectionné, est-elle pour quelque chose dans cette difficulté? Grâce à une subvention fédérale reçue comme organisation faisant travailler à domicile, et doublée par une subvention cantonale, l'Ouvrerie a pu faire des offres avantageuses à des œuvres de bienfaisance, leur proposant de prendre à sa charge les salaires de façon des commandes qui lui seraient faites, et il est étonnant qu'un plus grand nombre d'institutions n'aient pas compris combien cet arrangement, en fournant le travail à des chômeuses, aurait d'autre part déchargé leur propre budget. Une vente en plein air à fort rabais, organisée le 6 mai, autour de la fontaine de Saint-Gervais, a rapporté plus de 1500 fr., et a permis d'écouler tout un stock de chemises d'hommes, et ce qui ouvre de nouvelles perspectives de travail.

Aut total, l'Atelier de la Taconnerie et l'Ouvrerie ont employé durant cet hiver 192 personnes, et leur ont payé globalement 18.733 fr. de salaires. On voit donc la place importante que tiennent ces institutions dans la lutte contre le chômage féminin à Genève.

E. Gd.

car toutes les opinions sincères et toutes les convictions sont respectées; et ces femmes sont unies par un même idéal religieux et moral, qui s'exprime différemment suivant les caractères n'en est pas moins profondément semblable.

Cette année, le programme du camp a pour sujet général: Vivre, Vivre, pour une Vaumarcus, c'est « Admirer et s'épanouir », sujet traité par M. Ecklin; et quel site inspire plus d'admiration que la vue du lac toujours changeant, des moissons mûrissantes ou des jardins de roses de Vaumarcus? Vivre, c'est aussi « Lutter et travailler » (Sœur Marthe Stolz), « Adorer et prier » (Mme de Beaumont) « Aimer et servir » (M. A. André). Enfin vivre, c'est « Obéir et vaincre »; Mme Bard, pasteur, la rappellera avant le culte de Ste-Cène qui terminera la semaine.

Les études et les méditations ne prennent qu'une petite partie du temps; il reste de longues heures de liberté que les campueuses emploient selon leurs goûts: promenades, entretiens, jeux, musique, bains, et repos, chacune peut trouver ce qui lui convient.

Toutes les jeunes filles au dessus de 16 ans seront les bienvenues à Vaumarcus. Le prix du camp est de 21 fr.; des conditions spéciales peuvent être faites aux jeunes filles qui ne peuvent assister à tout le camp ou que leur situation empêcherait de venir. Pour tous renseignements s'adresser à M<sup>me</sup> A. M. Borel, la Cure, Peseux (Neuchâtel) ou à M<sup>me</sup> Georges Thelin, Florissant, 25, Genève.

\* \* \*

Pour la première fois cette année, un Camp de Cadettes aura lieu du 13 au 18 juillet. Il est organisé par la commission des cadettes de l'Union chrétienne des jeunes filles et destiné à toutes les fillettes de 10 à 16 ans, qu'elles soient ou non affiliées à une Union. Les entretiens et causeries de chaque jour auront comme sujet central: « Cadettes, en route...! » Il y aura des groupes de « musiciennes » de « naturalistes » de « bricoleuses », de « petites secouristes », des jeux et des promenades. Le soir on entendra des histoires, des productions ou des chants, et ces quelques jours qui promettent d'être pleins de gaieté et de séries à la fois se termineront par un feu de camp. Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>me</sup> L. Bonnard, Taconnerie, 5, Genève. (Prix du camp: 5 fr.)

H. T.

la voix dont le cristal enchanter toujours de Mme Nina Jaques-Dalcroze dans une série de chants et de lieds du plus exquis effet. De son côté, Mme Cuchet-Albaret, chevalier de la Légion d'honneur, présidente de la section de littérature de l'Institut, voulut bien apporter à ses collègues suffragistes une série de délicieux poèmes inédits, dans l'inspiration et la langue desquels on retrouve le poète des *Fauves d'Ivoire* et du *Message de la Cité*, affinant et ciselant toujours davantage l'expression de ce sentiment poétique inné qui lui est si particulier.

Ajoutons toutefois qu'avant toutes ces manifestations d'art, la prose avait eu sa part sous la forme d'une discussion introduite par Mme Gurd, sur ce sujet: *Récrutement et propagande*, discussion dont le résultat fut d'ouvrir de nouvelles adhésions à l'Association et de faire surgir plusieurs suggestions intéressantes. En bref, une charmante soirée féministe, dont on ne peut que féliciter les organisatrices.

## Carnet de la Quinzaine

### Mardi 9 juin:

GENÈVE: *Matin et après-midi*. Réunion sur convocation du Comité pour la paix et le désarmement créé par les grandes organisations féminines internationales, 6, rue Adhémar-Fabri.

Soir: Réception offerte par ce Comité aux femmes déléguées à la Conférence Internationale du Travail, Maison de paroisse de l'Église américaine, rue de Monthoux.

### Mercredi 10 juin:

GENÈVE: Conférence d'Etudes organisée par le Comité pour la paix et le désarmement des organisations féminines internationales, Maison de paroisse de l'Église américaine, rue de Monthoux, de 14 h. 45 à 18 h. 30. Sujets traités: *Le développement de la sécurité internationale — La réduction et la limitation des armements avec un système international de contrôle et de surveillance*. — Présidence: Miss Courtney (Grande-Bretagne). Orateurs inscrits: MM. Ryussen (France), secrétaire général de l'Union des Associations pour la S. d. N., Jentsch (Allemagne), B. Pickard (Grande-Bretagne), membres du Groupe consultatif international. — Discussions.

### Jeudi 11 juin:

GENÈVE: Deuxième journée de la Conférence d'Etudes (voir ci-dessus). De 9 h. 30 à midi et de 15 h. à 18 h. Sujet traité: *La demande de colonies, le rôle des colonies dans la situation économique, l'accès aux marchés internationaux et aux matières premières, les tarifs douaniers; les problèmes démographiques*. — Présidence: Miss Courtney (Grande-Bretagne). Orateurs inscrits: Mme Posthumus van der Goot, Dr. ès sc. écon. (Hollande), MM. P. Martin (Bureau International du Travail), Francis Delaisi (France). Discussions.

12 h. 45. Déjeuner à l'Hôtel Bellevue (quai Wilson); *Les problèmes économiques et la paix*; M. F. Delaisi (France).

(N.B. Une finance de 5 fr. sera perçue pour l'inscription à cette Conférence. Détails et inscriptions au Bureau du Comité, 6, rue Adhémar-Fabri, Genève.)

### Samedi 13 juin:

LAUSANNE: Assemblée vaudoise pour le Suffrage féminin, 14 h. 30, Lausanne Palace, Assemblée générale: *L'enseignement de l'instruction civique dans les écoles publiques*, discussion introduite par M<sup>me</sup> Ant. Quinché. — Thé. — *A travers les Indes féministes*, conférence avec projections lumineuses par M<sup>me</sup> Dr. R. Girod (Genève). Id. Ecole supérieure de Villamont, 15 h.: Réunion amicale des anciennes élèves de l'Ecole supérieure.

### Lundi 15 juin:

Station d'émission Radio-romande, sous les auspices du Cartel des Sociétés féminines vaudoises, 18 h. 15: *Silhouettes de femmes d'élite. I. Une Vaudoise parvenue: Suzanne Curchod*, causerie par T. S. F. par M<sup>me</sup> Céline René-Delhorbe.

## The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

### Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

(Texte anglais et français)

### Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance Civique et Politique des Femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.

4,50 fr. suisses

190, Vauxhall Bridge Road, Londres, S. W. I.

## Vacances à Vermala sur SIERRE

### FOREST-HOTEL (Altitude 1700 m.)

Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service aérien entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passagers et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.

Saison juin-octobre. — Prospectus.

Mme ZUFFEREY-BAUR, DIR.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER